E. Paterno di Sessa : 1847-1935

Autor(en): **Cherbuliez, E.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **19 (1937)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

On peut dire en résumé qu'il manquait à de Vries, durant la première décade de ce siècle, les méthodes cytologiques et les constatations génétiques indispensables à la résolution du problème qu'il se posait.

Si de Vries n'a pas expliqué à propos de ses mutants à quinze chromosomes, le principe de la polysomie, il n'en reste pas moins que c'est lui qui a établi le premier la relation capitale entre l'état de mutation et l'augmentation du nombre des chromosomes.

Bien que la généralisation des phénomènes de la polyploïdie soit due à d'autres savants, de Vries fut encore en cette matière un précurseur par l'étude de ses mutants *gigas* et *semi-gigas*.

Enfin, le caractère non mendélien de la ségrégation de ses croisements entre mutants ou entre parent et mutant, fait nouveau pour lequel de Vries ne voyait pas d'explication satisfaisante, ne fut-il pas le point de départ des beaux travaux de Renner, études qui devaient conduire à la notion des complexes de facteurs, cette hétérogamétie d'un type bien particulier ?

On peut dire que presque toutes les catégories de mutation se trouvaient rassemblées dans le splendide matériel accumulé par le fondateur de la génétique contemporaine.

Si Hugo de Vries avait soupçonné une part seulement de l'immense reconnaissance que les biologistes actuels ont pour son œuvre, peut-être n'aurait-il pas souffert au déclin de sa vie d'une certaine amertume en voyant d'autres savants exprimer les lois qui régissent les expériences qu'il avait instituées.

Fernand CHODAT.

E. PATERNO DI SESSA

1847-1935

En E. Paterno, la Société a perdu un membre honoraire, depuis 1912, qui a illustré le nom de son pays dans la chimie.

Né le 12 avril 1847 à Palerme, Paterno est décédé le 18 janvier 1935 dans sa ville natale, après une longue carrière remar-

quable par la diversité de ses travaux et intérêts et couronnée de succès et d'honneurs. Professeur de chimie à Palerme à 25 ans, il succéda à Cannizaro à l'Université de Rome, dans la chaire de chimie générale qu'il occupa jusqu'à sa retraite, en 1923. Cette retraite a été du reste loin de signifier l'arrêt de son activité scientifique, industrielle et politique.

Dans le domaine de la chimie, il s'est distingué entre autres par ses travaux sur le phénomène de la stéréoisomérie, où il a été un précurseur de Le Bel et van't Hoff, par sa synthèse catalytique du phosgène à partir de l'oxyde de carbone et du chlore, première catalyse de ce genre, par son étude des lois de la cryoscopie et de leur application aux solutions colloïdales, dont il a été un des premiers à reconnaître la vraie nature, et par son étude des réactions photochimiques.

Cette activité scientifique est d'autant plus étonnante que Paterno a été passablement absorbé par des activités industrielles et politiques — il a été membre du Sénat italien, dont il fut longtemps vice-président.

E. CHERBULIEZ.

MAURICE-A. CERESOLE

1860-1936

Le 2 avril 1936, la Société a perdu en Maurice-A. Ceresole un membre aussi distingué que modeste. C'est cette extrême modestie qui ne rend pas très facile la tâche de retracer, non seulement les événements extérieurs marquants de sa vie, mais encore les succès qu'il a remportés dans sa carrière industrielle et académique.

Né en 1860, fils de l'ancien président de la Confédération P. Ceresole, il se consacra à la chimie, à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, après avoir obtenu son baccalauréat ès sciences en 1879 à Lausanne. Après avoir acquis à l'Université de Zurich le grade de docteur ès sciences avec une thèse fort intéressante consacrée à la série grasse et préparée sous la direction du professeur Victor Meyer, à l'Ecole polytechnique, Ceresole chercha, en 1884, à entrer dans l'industrie. Il se décida